

Marchés du gaz naturel

RAPPORT SUR L'OFFRE



ASSOCIATION CANADIENNE DU GAZ - CANADIAN GAS ASSOCIATION

Le marché du gaz naturel se resserre en raison de la préférence du marché nord-américain pour cette source d'énergie propre et efficace. Certains se demandent si nous avons des réserves suffisantes. En fait, le Canada dispose d'abondants gisements de gaz naturel. Dans ce deuxième bulletin sur les marchés du gaz naturel, nous examinerons certains aspects de la sécurité de notre approvisionnement futur en gaz.

L'offre de gaz naturel au Canada

En 2002, le Canada a produit près de 6 500 milliards de pieds cubes (BCF) de gaz naturel, soit plus du double de la consommation au pays (Figure 1).

Cette production a répondu aux besoins d'énergie et de chauffage de 5 millions de clients canadiens, en fournissant 39 % de l'énergie utilisée dans le secteur résidentiel et 50 % dans les secteurs commercial et manufacturier.

Les abondantes réserves canadiennes de gaz naturel ont rapporté plus de 25 milliards de dollars aux Canadiens en 2003 grâce aux exportations.

Figure 1 : Production et consommation domestique de gaz naturel au Canada

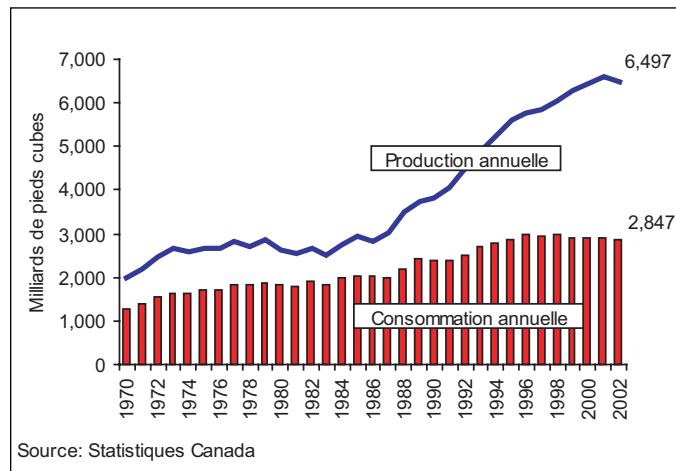
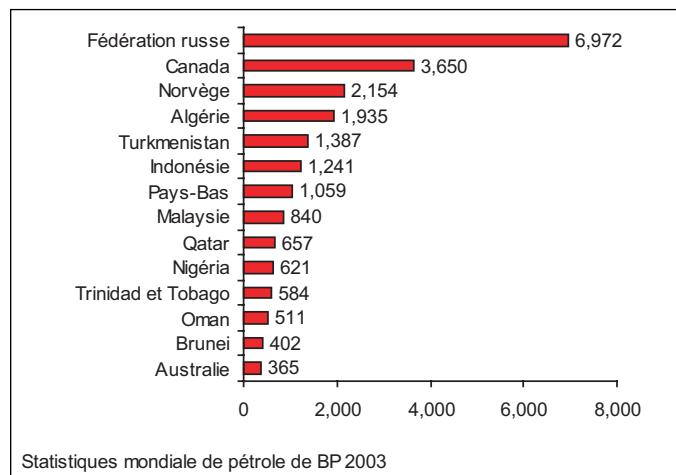


Figure 2 : Surplus de gaz naturel par pays (BCF)



Marchés du gaz naturel

RAPPORT SUR L'OFFRE

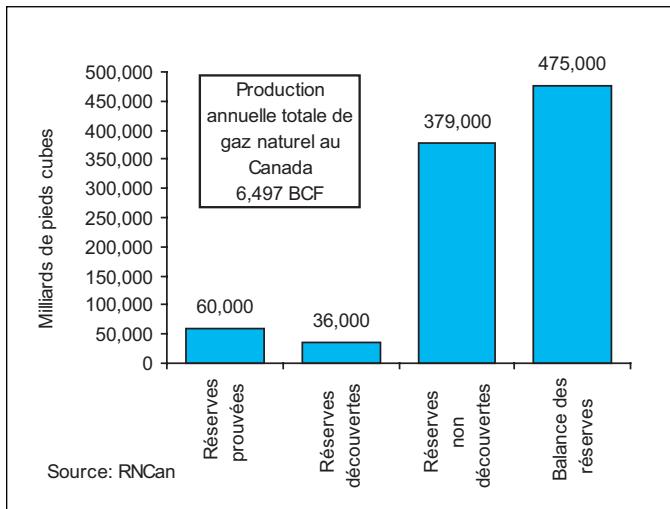
Réserves et ressources de gaz naturel du Canada

Réserves prouvées

Les réserves de gaz naturel les mieux attestées sont qualifiées de réserves prouvées. Ce sont les réserves estimatives des gisements déjà découverts et déjà forés. Elles sont à portée des gazoducs et des marchés, et on peut techniquement les exploiter.

En 2003, le Canada possédait 60 000 milliards de pieds cubes (60 TCF) de ces réserves prouvées. C'est près de dix fois la production annuelle du pays, et plus de vingt fois la consommation (Figure 3).

Figure 3: Réserves et ressources de gaz naturel au Canada



Réserves déjà découvertes

Outre les réserves prouvées, le Canada possède beaucoup de réserves découvertes. Ce sont des gisements connus et déjà forés, mais pratiquement hors de portée des gazoducs et des marchés. Cependant, la technologie existante pourrait permettre de les exploiter.

Cette catégorie comprend certaines ressources de la vallée du fleuve Mackenzie, de la mer de Beaufort et des Grands Bancs. On estime que le Canada possède 36 TCF de réserves déjà découvertes qui n'ont pas encore été reliées aux gazoducs (Figure 3). Au total, les réserves prouvées et les réserves découvertes représentent près de 15 fois la production annuelle du pays et 33 fois sa consommation. Avec la croissance de la demande en gaz naturel, on finira par prolonger les gazoducs jusqu'aux réserves découvertes, qui deviendront alors des réserves prouvées.

Réserves non découvertes

Le dernier type de réserve en gaz naturel du Canada comprend les réserves non découvertes. Comme l'indique leur nom, ce sont des réserves que l'on est moins certain d'exploiter. Leur taille et leur teneur ont été établies par des techniques de prospection, mais on les qualifie de non découvertes parce qu'aucun forage n'a encore été fait et qu'aucun gazoduc ne les atteint.

C'est le cas de la majeure partie des réserves canadiennes en gaz (ou méthane) de gisement houiller, de certains gisements profonds du bassin sédimentaire de l'Ouest, des gisements côtiers, à l'Est comme à l'Ouest et des gisements non forés de l'Arctique canadien. Ensemble, ces sources ajoutent 379 TCF aux ressources canadiennes et les portent à 475 TCF, ce qui représente 75 fois la production annuelle courante (Figure 3).

Perspective nord-américaine

Les marchés nord-américains du gaz naturel sont très intégrés, c'est pourquoi il convient de comparer l'offre et la demande à une échelle continentale. Exception faite des ressources du Mexique (qui ne sont pas encore intégrées au marché), les réserves prouvées de l'Amérique du Nord faisaient 243 000 pieds cubes (BCF) à la fin de 2002, et les réserves totales sont estimées à près de 2 090 000 BCF (Figure 4).

Les ressources prouvées et découvertes de l'Amérique du Nord représentent un peu plus de 24 fois la consommation annuelle. Si l'on y ajoute les ressources non découvertes, on atteint près de 75 fois la demande annuelle du continent. Malgré cette abondance, le gaz naturel nord-américain coûte de plus en plus cher à commercialiser. Les coûts d'exploration et d'exploitation ont augmenté de plus de 205 % depuis dix ans. À moins d'un changement de réglementation, de politiques et de règles d'investissement, le coût du gaz augmentera à mesure que l'on exploitera des sources éloignées et non conventionnelles.

Réserves mondiales de gaz naturel

Toutes considérables qu'elles puissent être, les réserves nord-américaines ne représentent que 4 % des réserves prouvées de la planète, estimées à 6 270 000 BCF (Figure 5). Les progrès de la technologie rendent l'achat de gaz étranger de plus en plus économique pour les Nord-Américains. Le gaz naturel liquéfié (GNL) transporté dans des navires-citernes ultramodernes peut désormais être livré en Amérique à des prix variant de 3,00 à 5,00 \$US/MMbtu, ce qui fait bien moins que le cours local de 5,63 \$US/MMbtu (prix du centre Henry au 22 mars 2004).

L'offre mondiale annuelle de GNL a atteint les 266 000 BCF en 2002, dont 57 % sont livrables à la côte est de l'Amérique aux tarifs normaux. Un navire-citerne de GNL peut contenir 5 % de la consommation quotidienne des États-Unis. Les 500 BCF de GNL importés en 2003 ont rempli près de 1 % de la demande nord-américaine. Des études récentes de l'U.S. National Petroleum Council estiment que les importations nord-américaines de GNL atteindront de 10 à 15 % d'ici 2015.

Figure 4 : Ressources et réserves de gaz naturel de l'Amérique du Nord

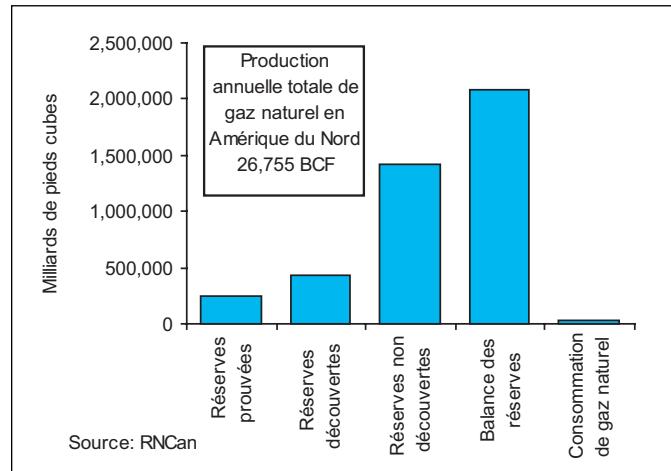
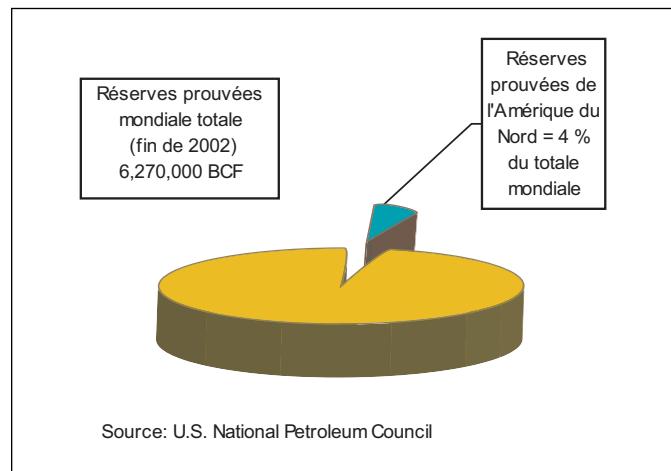


Figure 5 : Réserves mondiales de gaz naturel



Marchés du gaz naturel

RAPPORT SUR L'OFFRE

Sommaire

L'Amérique du Nord est riche en gaz naturel. On estime que ses ressources représentent 75 fois sa production annuelle. Si le resserrement du marché et la hausse de prix des trois dernières années ont mené certains à douter de la disponibilité à long terme du gaz, ce ne sont pas les réserves qui manquent, mais plutôt les investissements. Notre défi est d'attirer des capitaux pour assouplir la réponse de l'offre en même temps que celle de la demande et pour alléger ainsi la pression haussière sur les prix.

Une part croissance de l'offre arrive de sources conventionnelles plus éloignées ou de sources moins conventionnelles et plus onéreuses. Peu de joueurs sont en mesure de conclure les contrats de longue durée qui financerait des projets d'investissement de longue haleine. Cette pénurie d'investissements, aggravée par l'incertitude face aux politiques et à la réglementation, ralentit l'exploitation de nouveaux gisements. Les consommateurs, eux aussi, manquent de moyens pour gérer la demande. Il importe que les gouvernements du Canada collaborent avec l'industrie pour revitaliser leurs politiques et leurs réglementations et assouplir ainsi la réponse des marchés.

Pour promouvoir la mise en exploitation de nouvelles sources de gaz, les gouvernements et le secteur devront collaborer dans plusieurs projets communs :

- assouplir la réponse de l'offre et abréger le délai nécessaire à l'exploitation de nouvelles sources de gaz ;
- assouplir aussi la réponse de la demande pour aider les utilisateurs à mieux s'adapter à la hausse des prix ;
- continuer de promouvoir un libre marché de l'énergie en profitant de la déréglementation, tout en palliant certaines lacunes par des règles et mesures incitatives soutenant des investissements à plus long terme ;
- instituer une réglementation plus judicieuse, mieux harmonisée entre les juridictions et propice à des décisions stables, prévisibles et opportunes ;
- adopter des politiques cohérentes et claires, favorables à l'innovation et à l'utilisation efficace du gaz naturel.

Avec de telles mesures, les consommateurs et les entreprises du Canada pourront profiter pleinement des réserves sûres et abondantes du pays grâce à l'exploitation de nouvelles sources de gaz et à des prix plus stables.

*Pour en savoir plus sur l'offre de gaz naturel
et son évolution, contactez :*

Bryan Gormley - DIRECTEUR, POLITIQUES ET ÉCONOMIE
Association canadienne du gaz
350, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1R 7S8
COURRIEL : bgormley@cga.ca TÉL. : (613) 748-0057 poste 315
www.cga.ca

